MARDI 1er septembre 2015 / Edition **Brabant wallon** / Quotidien / N° 202 / 1,50 € / 02 225 55 55

LE REPAIR CAFÉ : MOINS GASPILLER ET CRÉER DU LIEN P. 14

lesoir.be

LE SOIR

MERCATO
Januzaj face à une grosse concurrence à Dortmund
P. 25 À 27

Un décret pour punir les profs « extrémistes »

Avec la rentrée, les professeurs pourraient avoir de nouveaux devoirs… légaux. Un avant-projet de décret lancé par Joëlle Milquet édicte entre autres mesures que *« les membres du personnel sont tenus à un devoir de loyauté vis-à-vis de la Communauté française elle-même »*.

La suite : *« En dehors de leurs fonctions, ils évitent tout comportement ou propos qui pourrait ébranler la confiance du public dans les écoles organisées par la Communauté française. »* Visés : *« des propos non démocratiques, extrémistes »*, précise Joëlle Milquet dans un entretien au *Soir*, et d'évoquer *« une petite fragilité dans les statuts »*. Le texte, qui doit encore être avalisé par le Conseil d'Etat, prévoit des sanctions qui pourront aller du blâme à la démission disciplinaire et la révocation.

Si la ministre agit ainsi pour recadrer le comportement des professeurs, c'est parce que l'institution scolaire s'est retrouvée coincée dans deux cas sensibles, cette année, à Anderlecht et à Woluwe-Saint-Lambert.

Comment s'en sortir par rapport à la liberté d'expression ? Au cabinet Milquet, on désamorce d'emblée toute polémique : pas question de pister les professeurs sur les réseaux sociaux, par exemple, il ne s'agit pas d'introduire une *« police de la pensée »*. ■

▶ P. 2 & 3 NOS INFORMATIONS

Asile : le chaos

© BELGA.

Plus de mille migrants se sont présentés devant l'Office des étrangers lundi. Les associations sont inquiètes.

Une file sans fin devant l'Office des étrangers. Ils étaient plus de mille, lundi, à se presser pour déposer une demande d'asile et bénéficier d'une prise en charge. C'est quatre fois plus de personnes que la capacité d'accueil du service. Résultat : des centaines de réfugiés doivent dormir dans des campements de fortune dans les parcs alentour.

Les associations qui parent au plus pressé ne cachent pas leur inquiétude. Le Samu social pousse désormais sa maraude vers les quartiers nord pour s'occuper des réfugiés, mais sa mission première étant de gérer les sans-abri, il fonctionne encore pour l'heure avec des moyens restreints. *« Nous sommes à saturation : chaque soir, nous refusons beaucoup de monde »*, explique la directrice. De leur côté, l'Office des étrangers et le secrétaire d'Etat à l'Asile multiplient les réunions *« pour trouver des solutions »*.

L'Europe entière tâtonne, désunie, entre démonstrations humanistes et repli sur soi. L'UE a convoqué ses ministres pour le 14 septembre. ■

▶ P. 8 À 10 NOTRE DOSSIER

Allemagne

Tandis que l'Europe se déchire, l'Allemagne se signale par sa générosité. Vouée aux gémonies pour sa dureté lors de la crise grecque, Angela Merkel brandit les idéaux de l'Union pour accueillir les migrants. Comment expliquer cette attitude ? P. 22 & 23

Les nationalistes embrasent Kiev à nouveau

La capitale ukrainienne n'avait pas connu de telles violences depuis la révolte de Maïdan. Un jeune garde national de 25 ans, conscrit, a été tué dans les affrontements qui ont opposé des manifestants nationalistes aux forces de l'ordre juste à l'entrée du Parlement. 122 personnes ont été hospitalisées.

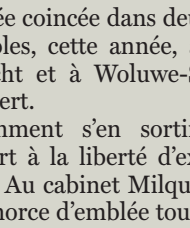
A l'origine des heurts, le vote d'une loi demandée par le président Petro Porochenko. Le texte doit introduire plus de décentralisation en Ukraine ; il traite également des *« particularités de l'autonomie des pouvoirs locaux dans les arrondissements des régions de Donetsk et de Lougansk »*, en proie à la guerre. Une initiative poussée en sous-main par Paris et Berlin. Les formations nationalistes et populistes, Parti radical et Svoboda en tête, ont organisé le chahut dans et devant le Parlement, accusant le pouvoir en place de *« vendre la terre ukrainienne aux Russes »*.

Le jeune conscrit qui est mort dans l'explosion d'une grenade, revenait du front de l'est. ■

▶ P. 11 NOS INFORMATIONS

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux
ÉDITORIALISTE EN CHEF



MERKEL RETROUVE LES VALEURS DE L'EUROPE

Dans une interview à *L'Obs* cet été, le philosophe allemand Habermas déclarait que « *les Allemands avaient effacé en une nuit tout ce qu'ils avaient réussi à construire en 70 ans pour reconquérir le cœur des Européens* », par leur gestion de la crise grecque. Quelques semaines plus tard, la manière avec laquelle l'Allemagne s'empare de celle des réfugiés est en passe de modifier ce constat assassin.

Hier encore, Angela Merkel, dans une prise de parole volontariste à Berlin, a réaffirmé la ligne de conduite qui est la sienne et celle de son gouvernement dans cette crise de la migration : respect des droits de l'homme et des traités internationaux, et surtout des valeurs sur et pour lesquelles l'Europe s'est construite.

Par ses paroles et ses actes, la chancelière allemande se profile ici comme l'un des grands dirigeants qui, dans l'histoire, ont assumé leurs difficiles responsabilités en plaçant au premier rang de leurs priorités la préservation de l'humanité, de la démocratie et le triomphe de la raison. Comme l'Allemagne est l'Allemagne – le pays qui donne le ton à l'Union européenne –, elle force l'Europe à réfléchir dans ce sens et l'empêche – à ce stade – de basculer

Comment accepter un nouveau mur, 26 ans après la chute de celui de Berlin ?

du côté des extrémismes. Imaginons un instant ce que serait la situation si la chancelière était un clone du Hongrois Orban… L'attitude allemande n'est pas pour autant synonyme de laxisme. Mais dans cette crise de migration à l'ampleur inégalée depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et alors qu'il n'existe aucune vraie bonne solution, Angela Merkel donne le bon mode d'emploi pour tenter de la gérer : en partant de la réaffirmation des principes fondamentaux de traitement des êtres humains pour ensuite, seulement, à l'intérieur de ce périmètre démocratique sécurisé, trouver des manières d'endiguer et de répartir l'afflux de réfugiés.

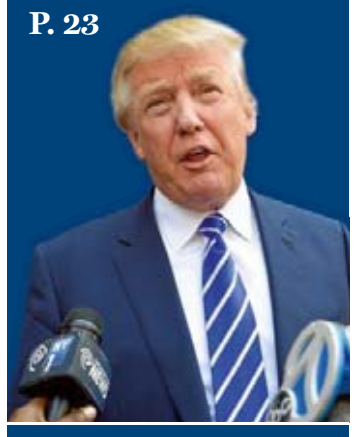
L'Allemagne fait d'ailleurs mieux que de donner des leçons à l'Europe, elle donne l'exemple en appliquant d'abord chez elle ce qu'elle professe au niveau européen.

La nécessité économique d'une main-d'œuvre devenue rare chez nos voisins, la volonté de se refaire une réputation post-Grèce, la peur face à la résurgence de mouvements d'extrême droite et nazis sont autant d'explications de ce positionnement. Mais il ne faut pas oublier qu'Angela Merkel sait, intimement, ce que vivre de l'autre côté d'un mur signifie. Tout comme son ministre des Finances, de l'Ouest, Wolfgang Schaüble, qui avait confié au *Soir*, il y a quelques mois, que le jour le plus beau de sa vie était celui où ce Mur était tombé.

Comment ces deux-là, qui veillent désormais ensemble sur le destin d'un même pays, pourraient-ils supporter que 26 ans après la chute du Mur de Berlin, un autre mur, en Hongrie, vienne scinder l'Europe ?

monSOIR

J-F KAHN
« Trump, Corbyn, l'énorme maelström politico-idéologique »
P. 23



WES CRAVEN
Le cinéma d'horreur pleure son croquemitaine
P. 32

SANTÉ
Quand les abeilles se font thérapeutes
P. 24

SPORT
La pole dance à la conquête des salles de gym
P. 20 & 21

lesoir.be

Pourquoi sanctionner les propos des profs hors de l'école ? On en parle avec Ann-Charlotte Bersipont à 11h02.

21600630

La Russie d'Aujourd'hui
Demain dans **Le Soir**

MARCHÉS	15	PETITES ANNONCES	28	LOTERIE	31	BANDE DESSINÉE	35
SCIENCES&SANTÉ	24	RÉGION	29	MÉTÉO	35	BON À DÉCOUPER	35
NÉCROLOGIE	28	TÉLÉVISION	30-31	JEUX	35	PETITE GAZETTE	36

5 413635 007200 36